

Distinction nationale



De g. à dr.: pour Laetitia, esthéticienne, «quand on est né ici, on veut y rester!» José et son chiot «Chana» aiment, eux, «se promener à l'infini au milieu des vignes». Enfin, Teresa accueille les curieux qui s'arrêtent dans son tea-room.

Les Dardagnotes unanimes sur l'attrait de leur bourgade

Dardagny a rejoint le club des plus beaux villages de Suisse. Nous nous sommes rendus sur place pour sonder les habitants.

Laurence Bézaguet

«Nous n'avons pas attendu cette distinction pour savoir combien notre village était exceptionnel», déclarent José Ruiz Andrade (25 ans) et sa mère, Lola, qui se baladent avec Chana, leur chiot de 4 mois. Comme nous vous l'annoncions dans notre édition du 25 novembre, Dardagny vient d'entrer dans la liste des plus beaux villages de Suisse. Le bourg du Mandement devient ainsi le premier du canton de Genève à rejoindre ce réseau national.

Le comité de l'Association des plus beaux villages de Suisse - au nombre de 44 à présent - a porté son attention sur Dardagny «pour la richesse de son patrimoine ar-

chitectural typiquement vigneron et pour son cadre rural magnifiquement préservé». Des atouts que vante José: «Hormis le trafic des pendulaires, notre village est idyllique. D'abord parce que tout le monde se dit bonjour, ensuite parce que le vin est réputé, que les maisons ont du cachet et que l'on peut se promener à l'infini au milieu des vignes.»

Lola, qui vit à Dardagny depuis trente ans sans boire une goutte d'alcool, en est convaincue: «Je ne me lasse pas de l'incontournable château - devenu école - et j'aime la tranquillité des lieux. Je ne vais d'ailleurs que deux fois par an en ville, et j'en reviens malade... le stress des passants me donne le vertige!»

«Fort caractère genevois»

«La commune a su protéger un héritage historique de grande valeur en conjuguant un paysage viticole intact et un ensemble bâti au fort caractère genevois», commente, de son côté, l'esthéticienne du village, Laetitia Vocat, enchantée de travailler sur place: «Quand on est né ici, on veut y rester! C'est sympa de connaître tout le monde.»

Séduits eux aussi par le charme ambiant, les visiteurs sont nombreux à venir s'y promener. «Ils se pressent de partout, de France voisine, de la ville et même de communes plus éloignées, comme celles du bord du lac ou Carouge, constate Teresa Santiago, qui travaille au tea-room. Après leur promenade, ils s'arrêtent chez nous pour se restaurer. Idem avec les nombreux cyclistes qui traversent la commune.» Des habitués du coin apprécient aussi de se retrouver dans ce chaleureux établissement central.

Parmi eux, Jacques Hutin (77 ans) évoque ce «haut lieu de bavardage matinal. De 7 à 9 heures, on échange les nouvelles locales en buvant le café.» Ancien ingénieur dans les télécommunications, le disert septuagénaire est un pilier de cette bourgade, même s'il a vécu quelques années à l'étranger: «J'ai appris à nager dans l'Allondon, je suis bien conscient du privilège que l'on a à vivre ici. Des expatriés qui viennent s'y installer l'ont bien compris. Dommage, cependant, qu'ils s'intègrent peu à la vie du village.» Une vie animée, si l'on s'en tient à cette remarque d'un

habitant: «Vous savez, ici, la politique est ultrapassionnée. Des élus peuvent ne plus se parler suite à un différend au Municipal. Et cela peut avoir des répercussions économiques... On ne va plus acheter de vin chez un tel, on ne fréquente plus le tea-room de peur d'en croiser un autre!»

Regrettées Caves ouvertes

Tous regrettent les Caves ouvertes qui se déroulaient une fois par an. «C'était de la folie partout dans le village, se rappelle Jacques Hutin. Des Anglais venaient pour la journée à la «Vine Party», selon leur appellation.»

«Certains rataient l'avion du retour», ironise Teresa Santiago. À entendre le duo, les animations indépendantes du samedi chez les viticulteurs restent heureusement très prisées. Et comme la maire Anne Zoller l'a rapporté dans la foulée de la récente distinction, les autorités souhaitent développer des visites et circuits touristiques: «Nous voulons notamment élargir l'offre en matière d'œnotourisme afin de faire connaître davantage nos treize viticulteurs indépendants.» Dardagny n'a pas fini de briller.

Le budget de Bernex sauvé par la gauche

Politique

Les conseillers municipaux de gauche ont approuvé le budget 2022, tandis que la droite l'a refusé en bloc.

Le budget de Bernex pour l'an prochain doit son salut aux élus municipaux de gauche. Approuvé à 13 voix contre 9 lors de la séance du Conseil municipal de la commune, il se monte à plus de 38 millions, avec un déficit prévu de 2'155'000 francs. Toute la gauche, soit le groupe Verso (Verts-socialistes), ainsi que le PDC ont approuvé le budget, tandis que le PLR, l'UDC et un élu indépendant l'ont refusé.

Sandra Marconi, élue Verso, liste les différents efforts consentis par les divers chefs de service pour arriver à limiter le déficit - qui, au début, dépassait les 5 millions - à un peu plus de 2 millions. Mais elle présente aussi les nouvelles dépenses jugées indispensables pour la commune en plein développement. On note que les primes au personnel employé par la Commune ont été supprimées, mais les salaires réévalués pour une augmentation de 1,5%. Ou que trois postes supplémentaires à plein temps sont entrés dans le budget. «Celui d'un agent de police municipale, d'un poste RH à la Mairie, et d'un responsable des sports.»

Gilbert Vonlanthen, maire PLR de la commune, estime que ce qui plombe les finances de Bernex, c'est la mauvaise répartition des richesses entre les communes. «Ce n'est pas normal qu'une commune possède trois crèches, tandis qu'une autre aussi peuplée n'en possède qu'une.» Il s'engage à faire de la péréquation intercommunale son cheval de bataille à l'Association des communes genevoises (ACG), dont il vient d'être élu président.

Quant à la dette de 9,9 millions, «elle n'a jamais été aussi

basse», rassure Gilbert Vonlanthen. Soit moins de 500 francs par habitant. «Or, certaines communes ont une dette qui monte jusqu'à 7000 francs par habitant.» Les arguments du maire PLR ne convainquent pourtant pas la droite.

Pour Ivan Sierro, élu PLR, «les nouvelles dépenses sont encore trop importantes». Il déplore que toutes les propositions émises par son groupe en commission aient été refusées. Même son de cloche du côté de l'UDC, où Natacha Jacquemoud fustige un «inacceptable budget» avec une augmentation des dépenses culturelles, qui seront «destinées à une élite», au détriment de la sécurité. L'ouverture de trois postes supplémentaires passe mal. Chez l'élu indépendant Christian Perrier aussi: seul l'agent de police municipale trouve grâce à ses yeux.

«Ce sera comme ça tout le temps maintenant? La droite refusera-t-elle systématiquement les budgets déficitaires? Mais au vu du développement de Bernex, ce n'est que le début des endettements!» prévient Luc Gioria au PDC.

Lionel Rossini, élu UDC, fait remarquer que le PDC, traditionnellement du centre droit, s'aligne curieusement sur ses collègues Verts et socialistes et questionne l'identité du parti. Ce à quoi Luc Gioria lui répond que le PDC s'appelle aussi Le Centre, et que «plus que d'être de gauche ou de droite», son parti serait celui du «bon sens».

Suite à l'approbation du budget, la conseillère administrative Guylaine Antille énumère encore dans les informations générales une série d'activités culturelles gratuites à venir - dont des concerts de Noël et des ateliers pour enfants - qui fera pouffer les élus de gauche: une manière de contredire l'élitisme supposé de la culture à Bernex.

Marianne Grosjean



Le budget 2022 se monte à plus de 38 millions. S. JUNCKER-GOMEZ

Le Forum Meyrin va poursuivre sa vie hors murs durant plusieurs années

Politique culturelle

Le Municipal vote un crédit de près de 1 million qui permettra de délocaliser les activités du centre.

C'est la fin d'une longue saga. Et le commencement d'une autre. En acceptant à l'unanimité lors de sa dernière séance un crédit de 999'000 francs en faveur du Théâtre Forum Meyrin, le Conseil municipal de la Cité satellite vient de sauver une institution culturelle dont le rayonnement dépasse largement les frontières genevoises.

Mais pour cela, il faudra qu'elle se réinvente afin de fonctionner

en grande partie hors murs durant plusieurs années.

Concrètement, le Forum va devoir fonctionner hors murs durant les cinq ans à venir. Pourquoi? Parce que le bâtiment et sa soixantaine d'activités (théâtre, concerts, bibliothèque, expositions, etc.) vont être fortement impactés par le gigantesque chantier du projet Cœur de Cité, qui démarrera l'an prochain. Celui-ci prévoit notamment la construction de la nouvelle mairie et surtout d'un parking souterrain de 480 places sur trois niveaux au pied du Forum.

Si l'on parle de saga, c'est que la genèse de ce vote remonte à février 2020, quand le Municipal accepte un crédit d'étude de

«C'est la fin des tracasseries, mais désormais, ça bouillonne.»

Nathalie Leuenberger
Conseillère administrative de Meyrin

3,235 millions de francs pour la mise à niveau du bâtiment Forum Meyrin et la relocalisation de ses activités durant le chantier Cœur de Cité. Cette décision est alors attaquée par un référendum lancé par l'UDC, soutenu par le PLR, le MCG et les Verts libéraux. Il aboutit. Et le 29 novembre 2020, une

majorité de la population meyrinoise (plus de 60%) donne raison aux référendaires (lire nos éditions précédentes). Le crédit est enterré, l'avenir du Forum s'assombrit.

Le Conseil administratif revient néanmoins très vite à la charge. En mars 2021, il propose un crédit d'étude de 215'000 francs portant sur la seule relocalisation des activités du Forum. Le débat est chaud, l'UDC s'oppose une nouvelle fois, mais le crédit est accepté à une large majorité. La délibération du 16 novembre dernier découle de ce vote. Le texte détaille les coûts, dévisés donc à 999'000 francs, de la future vie hors murs du centre culturel meyrinoise.

«C'est la fin des tracasseries, mais désormais, ça bouillonne», relève Nathalie Leuenberger. La conseillère administrative chargée de la Culture se félicite évidemment de ce vote, «qui va permettre d'envisager l'itinérance des activités du Forum jusqu'à l'horizon 2025-2026, avec une exploitation ponctuelle des locaux au gré de l'avancée du chantier Cœur de Cité. Mais c'était le dernier moment, souligne-t-elle. La préparation d'une saison culturelle ne s'improvise pas. Or, les travaux vont commencer en mars-avril prochain.»

Le défi est en effet imposant. Aperçu? Les spectacles vont être délocalisés dans des chapiteaux, dans l'espace public, voire dans

des salles communales. Une cuisine mobile est envisagée pour accompagner ces spectacles. Les expositions vont aussi devoir quitter le Forum et se déployer ailleurs. Les activités de l'Undertown (danse, concerts, matches d'impro) ayant lieu en soirée ne devraient pas, elles, être trop impactées, au contraire des activités jeunesse se déroulant en journée. La bibliothèque déménagera dans une autre partie du bâtiment.

L'élue socialiste positive: «Cette situation exceptionnelle nous offre l'opportunité d'imaginer des activités artistiques avec des performances hors les murs et de revoir la politique culturelle meyrinoise.»

Xavier Lafargue